

Savigny, le SDF du baseball

C'est une saison particulière que s'apprêtent à vivre les Lions de Savigny. Non pas en raison de leur trentième anniversaire mais bien pour leur statut de "SDF" depuis la fermeture du terrain de baseball du complexe sportif Pierre-de-Coubertin. A l'image de son déplacement à Rouen dimanche pour la reprise du championnat Elite, évoluer à l'extérieur va devenir une constante pour Savigny. « Il n'y a pas eu d'avancée et on n'a donc toujours aucun terrain, souffle Philippe Denis, le président des Lions. Cette fermeture et sa raison, les plaintes de riverains, s'apparentent plus à de la manipulation qu'à autre chose. La mairie souhaite récupérer ce terrain et se présenter aux élections municipales l'année prochaine avec un beau projet de piscine par exemple. » Dans ces conditions, tout en recherchant activement un espace pour pratiquer le baseball, le club cinq fois champion de France se contentera du strict minimum cette saison. « L'objectif, c'est de maintenir l'équipe au niveau Elite. On ne peut pas viser autre chose », regrette Philippe Denis. Limiter la casse, avant enfin, de trouver un terrain d'entente. ■ S.M.

• Lire en page 11 du 2^e cahier.

Devenez correspondant
pour Le Républicain de
l'Essonne.

Envoyez votre candidature à :
redac.evry@le-republicain.fr

www.le-republicain.fr

A la rencontre des Saviniens

Privée de salle de permanence par la municipalité, la députée de la 7^e circonscription, Eva Sas, a décidé de venir à la rencontre des Saviniens. Vendredi 22 mars, elle s'est ainsi rendue dans le quartier Grand-Vaux afin de rencontrer habitants et commerçants. Accompagnée par Frederic Petitta, vice-président du Conseil général en charge du logement, et de Henrique Pinto, maire adjoint à Morangis, l'élue s'est tout d'abord entretenue avec les parents d'élèves de l'école élémentaire Saint-Exupéry, avant de rejoindre la rue Henri-Ouzilleau. « Lors de ma campagne (elle a été élue en juin 2012, ndlr), je leur avais promis que je reviendrais, confie-t-elle. Mon objectif est de faire que ce quartier soit intégré aux zones urbaines sensibles. Aujourd'hui, beaucoup se plaignent d'une augmentation de charges décidée par le bailleur Coopération et familles. Nous allons nous renseigner pour savoir exactement de quoi il s'agit. » Une augmentation difficile à vivre. « Je vis tout seul avec ma mère dans un F4. Pour le mois



La députée Eva Sas est venue à la rencontre des Saviniens dans le quartier Grand-Vaux.

prochain, elle doit verser en plus du loyer habituel 700 euros, c'est inadmissible. On n'écoute pas les habitants de Grand-Vaux. Avant, je vivais aux Tarterêts (Corbeil-Essonnes, ndlr), là-bas au moins on avait l'impression d'être entendus », lâche un jeune Savinien.

Les habitants de Grand-Vaux oubliés ?

Des appartements qui tombent en ruine, des conditions de vie qui se font de plus en plus difficiles, et beaucoup moins saines - « ils nous ont parlé de la présence de cafards et de

rats » -, indique la députée, des commerces qui ferment les uns après les autres, les habitants du quartier de Grand-Vaux se sentent oubliés. « C'est un cercle vicieux. Qui aurait envie de venir vivre ou de travailler ici ? Et comme personne ne vient, rien n'est fait. Il faudrait mettre en place une opération urbaine comme ce qui a été fait dans le quartier du Noyer-Renard à Athis-Mons », conclut Eva Sas, qui souhaite mettre en place un dispositif permettant de rencontrer plus souvent les Saviniens.

■ Nolwenn Cosson

Les textiles intelligents, une révolution des nanomatériaux

Bar des sciences, vendredi 29 mars, à 20h30, à la MJC François-Rabelais, 10, Grande-Rue. Entrée libre.

• Tél. : 01.69.96.64.95.

Insolite JUVISY-SUR-ORGE

Aucune lettre ne manque !



chercher l'erreur. Alors qu'un tout nouveau magasin a ouvert ses portes à l'emplacement de l'ancien Intermarché, situé rue Camille-Desmoulins, une erreur s'est glissée dans le nom de la surface. Saurez-vous la trouver ?